

Le printemps se prête bien à la randonnée.

Les journées s'allongent et il ne fait pas encore trop chaud. Surtout, la nature verdoyante incarne et offre de beaux paysages à admirer.

En haute-Balagne, le sommet du San Parteu est, à 1680 mètres d'altitude, un objectif certes classique mais toujours intéressant à redécouvrir.

Itinéraire le plus pittoresque part du col de Battaglia, sur la route de montagne reliant Spontonu et Piaggia.

Un grand parking permet de stationner facilement, devant l'habitat à Menendola, encore fermée pour le moment. Le chemin emprunte la crête vers le sud, pour ne plus la quitter.

Côté gauche, la haute vallée du Giussani se laisse découvrir. En contrebas se trouve Piaggia et, à l'écart, le village d'Alia vu du ciel, et cerné par l'air marin.

Au fond, le chef-lieu Olmi Capella fait face aux quelques maisons de Musabona, autre commune de la vallée. Vallée, enfin, n'est pas visible car située sur un autre versant.

Côté droit, la vue plonge littéralement sur la vallée du Reginu dont on aperçoit de nombreuses communes : Pêlucetu, Sant'Antonina, Santa Ripana se distinguent, facilement avec, en toile de fond, le trait de côte et la Grande bleue.



Au pied de la montagne, un oratoire et une croix dédiés à San Parteu voient les villageois venir en pèlerinage chaque dernier dimanche de juillet.



La randonnée depuis le col de Battaglia suit la ligne de crête entre le Giussani et le Reginu.

Un oratoire et une procession

C'est sur cette crête, ligne de partage des eaux entre les rivières Targine et Reginu, que serpente l'itinéraire vers le San Parteu. Le départ s'effectue à 1100 mètres environ, puis le chemin progresse en courbe de niveau jusqu'à la haca di Cime d'Olmi, un col jadis très fréquenté permettant le passage entre les deux vallées. Ensuite, toujours en crête, l'itinéraire monte et descend jusqu'à passer au pied du Monte Tolu, à 1431 mètres d'altitude.

Une légère descente conduit ensuite au pied de l'objectif du jour. Un petit oratoire dédié à San Parteu se trouve près de la bocca Cijesuli, appelée Bocca e Partu sur la carte de l'Institut géographique national. Un pèlerinage et une procession y ont lieu chaque dernier dimanche de juillet. Les membres de la confrérie San Parteu du Giussani s'y rendent au départ de Piaggia, accompagnés de nombreux fidèles. Jusqu'en 1935, cette procession avait lieu tous les lundis de Pâques alors que la chapelle dédiée à Saint-Parthé (San Parteu) était certainement encore debout.

Deux hommes-hommes d'œuvre sont nécessaires pour atteindre l'oratoire, même si le plus dur reste à faire. C'est désormais une montée abrupte de 400 mètres de dénivelé qui attend les courageux qui prétendent au sommet. Sur un terrain rendu compliqué par les pierres et la végétation, il faut emprunter une nouvelle ligne pour y parvenir, au terme d'un effort assez soutenu.

Au sommet, la vue s'étend à 360 degrés sur toute la Balagne. Les villes côtières de Calvi et de l'Île Rousse sont facilement reconnaissables, tout comme le hameau du Reginu, près de l'île au milieu de la verdure. Au sud,

les monts Padra, Stanzhja, Muvrella, Corona délimitent l'entrée dans le centre Corse. Le sommet du Cinto, encore enneigé, est aussi visible.

Un autre accès depuis l'église du village

Il faut compter 3 heures, 7 kilomètres et 900 mètres de dénivelé pour gagner le sommet depuis Battaglia. Le retour est un peu moins long mais peu pénible difficile en regard au chemin déjà parcouru. L'itinéraire est dépourvu d'ombre et donc à déconseiller en cas de fortes chaleurs. Il n'y a pas d'eau non plus sur l'itinéraire, il convient donc d'en emporter en quantités suffisantes.

Un autre itinéraire, un peu plus court, permet d'accéder au San Parteu depuis l'église de Piaggia. Il faut alors compter 2 h 30 pour la montée et 2 heures pour le retour. Faire l'aller par les crêtes de Battaglia et le retour par Piaggia, en laissant deux voitures, est peut-être l'option la plus intéressante.

Dans tous les cas, la pyramide du Giussani est une belle randonnée en haute Balagne vers un sommet mythique des environs. À découvrir absolument.

JEAN-FRANÇOIS PACELLI